

# IMPACT DU COVID-19 SUR LES SOINS VIH : FAISONS LE POINT ENSEMBLE

Jeudi 24 septembre 2020 de 13h à 14h, par Zoom

## Sommaire

|                         |   |
|-------------------------|---|
| 1. Contexte             | 1 |
| 2. Ordre du jour        | 1 |
| 3. Résumé de la réunion | 1 |

### 1. Contexte

**Organisation** : Mélanie BRISARD, chargée de communication et Laïla LOSTE, coordinatrice (Plateforme ELSA)

La Plateforme ELSA reprend les réunions inter-associations qui étaient organisées par SIDACTION d'avril à juin 2020 pour échanger entre associations de lutte contre le VIH/sida et mieux répondre à la crise du COVID-19. Seule différence, nous ouvrons ces réunions à toutes les associations du réseau ELSA (SIDACTION, SOLIDARITE SIDA, SOLTHIS, le PLANNING FAMILIAL, et toutes leurs associations partenaires en Afrique francophone).

### 2. Statistiques

60 personnes inscrites.

### 3. Ordre du jour

**Introduction** : Laïla LOSTE, coordinatrice de la Plateforme ELSA

**Retour d'expérience au Djibouti** : Emma ACINA, présidente de l'association Solidarité Féminine, Katrin CHAKER, membre du bureau de l'association Solidarité Féminine

**Retour d'expérience au Togo** : Ephrem MENSAH, directeur d'Espoir Vie Togo (EVT)

**Retour d'expérience au Maroc** : Naoual LAAZIZ, directrice de l'Association de Lutte contre le Sida (ALCS)

**Retour d'expérience en Guinée** : Mamady KEIRA, responsable suivi et évaluation à l'Association des Femmes de Guinée pour la lutte contre les IST et le Sida (ASFEGMASSI)

**Echanges** ouvert à tous et à toutes

**Conclusion** : Mélanie VION, adjointe de la direction des programmes à SOLTHIS

### 4. Résumé de la réunion

**Retour d'expérience au Djibouti** : Emma ACINA, présidente de l'association Solidarité Féminine, Katrin CHAKER, membre du bureau de l'association Solidarité Féminine

Le confinement a été levé au Djibouti le 17 mai 2020, avec un couvre-feu. L'association avait eu la chance de profiter de formations en pédiatrie, santé sexuelle et reproductive (SSR) et sur la covid-19 juste avant le confinement (avec le Dr Abdon Goudjo).

Les bailleurs ont été réactifs et ont permis de changer les lignes budgétaires pour que l'association puisse s'adapter à la crise sanitaire :

- Distribution de vivres (dont lait maternel) et de produits d'hygiène

- Achat de crédit téléphonique au personnel soignant et travailleurs sociaux, et à certains PVVIH lorsque nécessaire, pour un suivi de santé à distance
- Matériel de protection pour les membres de l'association

Début juillet, une formation sur les premiers secours psychologiques a pu être organisée pour les adhérent.es, suivie de groupe de paroles (3-4 personnes).

« Nous avons pu organiser en un temps record cette formation car nous avons pu utiliser les ressources du centre de ressources ELSA » → <https://plateforme-elsa.org/sante-mentale-bonnes-pratiques-pendant-lepidemie-de-covid-19>

Et aujourd'hui ? « Le problème, c'est de retrouver nos adhérents » avec qui le contact a été rompu pendant la crise. C'est aussi de maintenir les gestes barrières alors qu'il y a encore peu de cas positifs au sein de la population de Djibouti.

Quelles innovations pendant la crise ? Pas d'innovations particulières, si ce n'est les adaptations des activités aux règles de distanciation physique. « Ce qui change peut-être, c'est que les aides psycho-sociaux (APS) essaient de faire parler [les personnes dans les groupes de paroles] sur leurs ressentis. D'habitude, on a un problème et on essaie de trouver des solutions. Là, on est plus dans le psychologique. » C'est d'autant plus important qu'avec le confinement, difficile de quitter la capitale pendant la période chaude et humide, ce qui accentue la fatigue physique et psychique.

**Retour d'expérience au Togo :** Fabrice ALEGAH, chargé de programme d'Espoir Vie Togo (EVT)

L'effet le plus notable de la crise sanitaire, c'est la baisse de fréquentation des 3 antennes d'EVT, du fait des restrictions de déplacement imposées par le gouvernement. Le nombre de personnes perdues de vue (PDV) a augmenté, et l'impact psychologique a été important.

Avec l'aide de ses bailleurs, l'association a donc :

- Réorganisé le circuit patient sur le site
- Distribué des kits alimentaires
- Fait de la prévention sur les gestes barrière
- Continué les groupes de paroles pour les Hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH)
- Renforcé la distribution d'ARV : « aller pour faire la dispensation dans la communauté » (attention, les ARV qui pouvaient être dispensé jusqu'à 6mois sont aujourd'hui « sous tension », et doivent de nouveau être dispensé mensuellement)

Quelques effets positifs malgré tout :

- La réduction du temps d'attente au centre du fait du nouveau circuit patient
- La recherche précoce des PDV (dès que les personnes ne viennent pas chercher leurs ARV)
- L'utilisation des réseaux sociaux pour sensibiliser et/ou rappeler les rendez-vous au centre

« La covid a certes bouleversé l'offre pré-établie, mais comme toute crise elle a également poussé à repenser l'offre de soin en matière de VIH et à élaborer de nouvelles stratégies ».

L'association a-t-elle participé à un plan de réponse national impliquant la société civile ? Non. Les associations se sont retrouvées, organisant même une conférence de presse, et démarchant des entreprises pour demander des fonds, mais cela n'a pas eu l'impact souhaité.

**Retour d'expérience au Maroc :** Naoual LAAZIZ, directrice de l'Association de Lutte contre le Sida (ALCS)

L'ALCS a rapidement travaillé avec le gouvernement pour faire face à la crise : « La mesure la plus importante que nous ayons obtenu, c'est l'autorisation de dispense des ARV et de la méthadone (...) Nous espérons bientôt



Plateforme ELSA  
CR de la réunion inter-association du 24/08/2020  
Date de rédaction : 7/10/20  
Par Mélanie BRISARD, chargée de communication

*réaliser le dépistage de la covid-19 dans les populations que nous couvrons ». Elle a donc été au centre des demandes d'ARV pendant la crise, soutenant les personnes suivies habituellement mais aussi d'autres personnes en demande (dont des touristes étrangers, bloqués sur le sol marocain).*

Sur le terrain, les travailleurs sociaux ont assuré le maintien des PVVIH dans le parcours de soin. En ligne, l'équipe de l'association est disponible pour répondre aux inquiétudes des personnes suivies. L'aide financière des bailleurs et le changement de lignes budgétaires ont permis de répondre aux besoins quotidiens des personnes suivies (notamment sous forme de bons alimentaires ou paniers repas). *« On sort de notre de cœur de métier pour aller au devant des besoins qui se sont réveillés pendant cette crise ».*

L'ALCS a aussi innové en matière de sensibilisation en produisant des affiches et des capsules vidéos pour la prévention de la covid-19 en français, arabe et différentes langues sub-sahariennes (voir ici : <https://plateforme-elsa.org/videos-de-sensibilisation-au-covid-19/>).

Avec Coalition Plus et la Plateforme MENA, l'ALCS a même pu venir en aide à d'autres associations dans d'autres pays. C'est le cas au Liban où des préservatifs et du matériel informatique a pu être envoyé par bateau. Comment maintenir la confidentialité ? La dispensation des ARV par les médiateur.ices thérapeutiques se fait sur rendez-vous, et lorsque les ARV sont envoyés par voie postale, on enlève l'emballage.

**Retour d'expérience en Guinée :** Mamady KEIRA, responsable suivi et évaluation à l'Association des Femmes de Guinée pour la lutte contre les IST et le Sida (ASFEGMASSI)

L'équipe d'aides psycho-sociaux (APS) travaillait déjà au quotidien au centre et au domicile des patient.es, et avait déjà l'habitude de communiquer à distance avec les PVVIH. *« Nous avions un système qui était déjà en place, donc la prise en charge des patient.es pendant la crise ne nous a pas trop impacté. »*

Les bailleurs ont permis de nouvelles subventions (5 000€) pour que l'association aide les PVVIH (kits d'hygiène, aide alimentaire, prise en charge des transports pour se rendre au centre...), et pour acheter du matériel de protection pour le personnel de l'association. *« Ce qui nous a posé problème, c'est lié au déficit financier »,* il a donc fallu sélectionner les patient.es qui pouvait recevoir l'aide alimentaire, économique et thérapeutique de l'ASFEGMASSI.

#### **Echanges** ouvert à tous et à toutes

Alternatives Cameroun témoigne de 3 changements majeurs dans son association pendant la crise :

- La fabrication de masque et de gel hydroalcooliques
- L'intégration du dépistage de la covid-19 aux consultations habituelles
- L'utilisation de groupes de paroles via les réseaux sociaux, notamment Whatsapp

**Conclusion :** Mélanie VION, adjointe de la direction des programmes à SOLTHIS

Deux tendances majeures apparaissent dans les témoignages :

- L'adaptation rapide des associations aux besoins des populations qu'elles suivent dans un contexte de crise sanitaire
- L'innovation de chaque organisation pour mieux faire face à la crise : que ce soit en accentuant le suivi psychologique ou en créant de nouveaux outils de prévention.

